

Daniel Raibon-Pernoud,
président-fondateur de la coupe
Icare française et Mr. Wang,
promoteur d'une édition
chinoise.



La première coupe Icare en Chine

Le site du meeting avec, au fond,
la piste ULM.

La coupe Icare, plus grand événement vol libre de la planète et un des plus grands, toutes disciplines aériennes confondues, vient de se projeter en Chine... Cela paraît étonnant (on n'y croyait même pas vraiment !) mais ceci s'inscrit peut-être dans la grande avancée des sports aériens.

La genèse de l'événement

On savait que la coupe Icare en Chine « *pouvait un jour se faire* » car un contrat avait été signé le samedi 23 septembre, lors de l'édition 2017 de Saint-Hilaire-du-Touvet, entre Daniel Raibon-Pernoud, président-fondateur de la coupe Icare française et Mr. Wang, promoteur d'une édition chinoise. Ce contrat, qui court sur 10 ans, donne droit d'utiliser le nom, le concept et ses déclinaisons (Icarnaval, Icare Expo, Icares du Cinéma...), plus des éléments d'identité visuelle comme l'affiche, les logos, tout ceci en accord bien sûr avec les valeurs fondatrices de la coupe Icare originelle : dont respect

des droits humains et de l'environnement, sécurité du public et des participants, etc. C'est donc un contrat d'image tout ce qu'il y a de plus normal... Ce qu'il y a d'assez remarquable est que ce contrat existe, alors que nos amis chinois auraient pu copier l'événement, en changeant simplement le nom. Donc déjà, bravo à leur rigueur, elle a été parfaite. Et c'est aussi à prendre comme une vraie reconnaissance du travail accompli par l'équipe de Saint-Hilaire.

Notons que le premier lieu évoqué avait été Tsingtao (ou Qingdao), grande ville côtière de 9000000 d'habitants, située à mi-chemin de Pékin et Shanghai. Mais tout a changé et finalement, on se retrouve dans les montagnes, dans une petite ville nommée Qilian, un endroit bien différent... Quand l'édition chinoise a été lancée, en mai passé, Daniel Raibon-Pernoud et d'autres chevilles ouvrières de la coupe Icare française ont été invités à Qilian pour apporter leurs premiers avis techniques et tout est allé très vite depuis.

Le cadre et la région

Le séjour commence par un voyage étonnant... Avion Paris-Pékin, puis Airbus des lignes intérieures (China Eastern) jusqu'à Xining, capitale de 2000000 d'habitants de la province de Qinghai, située exactement au centre de la Chine. Puis encore 6 à 7 heures de bus jusqu'à Qilian, qui accueille donc la première coupe Icare chinoise.

Sitôt être sorti de Xining et de ses incroyables forêts de barres d'habitations, on bascule vite dans un autre monde... En fait, il n'y a plus rien, que des prairies vallonnées à perte de vue, des troupeaux, des yourtes de bergers, on se croirait en Mongolie ou sur les chemins de Marco Polo. D'ailleurs, nous sommes bien sur l'ancienne « silk road ». Dans les rares villages, les mosquées voisinent les temples bouddhistes, la population est musulmane, ou d'origine tibétaine. On se trouve entre le grand plateau tibétain au sud, et le désert de Gobi au nord, que des pilotes parapente ont cru apercevoir lors d'un vol majestueux avec des ascensions à plus de 5500 m.

Passé un col routier à 3500 m, c'est l'entrée des « grassy mountains de Qilian » avec leur petite capitale, une jolie ville bien coquette. Ses hôtels modernes sont déjà connus des touristes chinois, qui viennent profiter de l'air pur et de la fraîcheur.

Le site

Juste au-dessus de Qilian, on trouve une véritable « arène » naturelle, parfaite... Un cirque d'alpages, entouré de jolies buttes herbeuses arrondies. On est à 2800 m d'altitude... Ce qui posera pas mal de problèmes de réglages aux moteurs des paramotoristes! Le décollage prévu des parapentes est 1200 mètres plus haut... Donc à 4000 mètres! Curieusement, personne ne se sentira mal, il faudra juste veiller à ne pas trop s'agiter.

En bas, une belle surface plane et deux grandes tentes, les mêmes qu'à Saint-Hilaire. À l'intérieur, la même moquette rouge, on se pince un peu pour savoir où on est... La transposition de ce que l'on trouve à Saint-Hilaire est quasi parfaite. Une longue piste ULM avait été tracée dans le sens de la



Les grandes marionnettes des « Voisins du Dessus ».



Un Dragonfly à l'approche.



Pipistrel

Atos motorisé de Silent Air



Salon

Coupe Icare en Chine

penne, un peu bosselée à première vue. Cela s'est avéré une réalité, après une reconnaissance prudente, le pilote du Silent Air, l'Atos motorisé, pourtant invité d'Allemagne, a préféré s'abstenir, la jugeant trop accidentée pour ses petites roues... Finalement, il n'y a qu'un Moyes Dragonfly, un peu plus « tout-terrain » qui volera, plusieurs fois par jour, parfois en captant et tirant une banderole, aux mains d'un pilote chinois vraiment spectaculaire et adroit.

Les participants

Le promoteur de l'événement, Mr. Wang, est sûrement un authentique passionné... Président d'un club de delta, jeune homme d'affaires, cela faisait 8 ans qu'il venait à Saint-Hilaire, dans le plus complet anonymat. Il a donc eu le temps de voir ce qui fonctionnait bien au niveau animations pour lancer des invitations ou prévoir des prestations.

On trouvait donc des wing-suiters, des acrobates parapente, Dany Cleyet-Marrel et son ballon motorisé, tout le staff Parabatix dirigé par Pascal Campbell-Jones et 5 compétiteurs en slalom paramoteur. Et aussi 5 parapentistes du Grenoble Université Club (le GUC), qui vont construire leurs déguisements sur place.

En tout, une soixantaine de représentants européens comprenant les professionnels exposants, une centaine de pilotes chinois, parapente, paramoteur, deltistes, ce qui est bien pour une première édition.

Le déroulement de l'événement

Ce n'est pas le plus intéressant à raconter car tout s'est incroyablement bien passé! Sur les 4 jours prévus, parapentes, deltas, paramoteurs, wing-suiters, Dragonfly, ballons, hélico, tout le monde a pu multiplier les vols. Et quand les déguisements restaient bloqués au déco (un peu trop haut perché! Mais l'an prochain, ils devraient en ouvrir d'autres, plus accessibles), c'est en bas que cela se passait: les « Sky Racers » (les Parabatix) assuraient le show, y compris par des slaloms dans la pente, avec des pylônes sur les promontoires naturels. Leur leader, Pascal Campbell-Jones, commentait au micro : « Fantastic slopes! Nous avons pu jouer en 3 D, c'est la toute première fois que nous avons pu le faire en Parabatix ».

Le drone e-Hang 184



C'est un drone automatisé de transport, vous le programmez, il vous emmène d'un point A à un point B (par exemple, de votre domicile au bureau). Il existe en version biplace, à 8 bras (et donc 16 hélices). La société est basée à

Guangzhou, la production commence avec déjà quelques commandes. Ce n'est plus un prototype. Prix, environ 300 000 USDollars. www.ehang.com



Les pilotes du GUC (Grenoble Université Club) sont spécialistes des belles réalisations de Saint-Hilaire. Ils ont construit leurs déguisements sur place, en moins de 2 jours... L'organisation leur avait simplement préparé du bambou, ce qui d'ailleurs, avec le scotch, est leur matériau de base habituel !

Mais ce que tous les participants retiendront, c'est l'extraordinaire contact, le public... « I can be friend with you? » demandent des jeunes... Et hop, selfie avec la famille, les copains ou les copines. Ça n'arrête pas, c'est hyper sympa et c'est juste hallucinant! Quand les grandes marionnettes sortent, elles ne peuvent plus bouger dans la foule qui les entoure et quand Christina Kolb, la championne du monde d'acro parapente pose après une séance d'infinity-tumbling, il faut que le service d'ordre intervienne en souplesse pour lui faire un peu d'air.

En fin de première journée, Gérard Vieux, secrétaire de la FFVL après avoir été longtemps directeur des vols à Saint-Hilaire, était déjà épaté... « Eh bien... Il y en avait du monde pour un premier jour de coupe Icare! ».

Oui, c'est super, mais comment ça se fait qu'on soit ici? Et pas à Tsingtao, comme cela avait été évoqué?

« On est ici dans le cadre d'un jumelage avec Tsingtao. Et c'est aussi un endroit qui voudrait s'ouvrir au tourisme... C'est d'ailleurs la présidence de la Région qui a insisté pour investir autant de moyens. Si c'est validé ici, ils reconduiront l'événement. Et ils en feront aussi d'autres, à Tsingtao ou ailleurs, avec peut-être même plusieurs coupes Icare dans l'année. Ils n'ont aucune limite ».

Évolutions, évolutions... Le futur

La question que beaucoup se poseront, c'est: « Pourquoi cette coupe Icare? ». Ce n'est pas très facile d'en parler avec Mr. Wang car il y a la barrière de la langue mais d'autres répondent pour lui... Parmi plusieurs activités qui visiblement marchent bien (des articles outdoor, d'excellentes lunettes de sport, au sein de la compagnie Falcone), il importe aussi des petits aéronefs comme les Pipistrel, Silent-AIR, Dragonfly, les pendulaires Aeros... Il semble que ce marché soit bloqué par de multiples restrictions d'emploi, dont militaires, sur les espaces aériens. Par des événements festifs comme la coupe Icare - qui pourraient donc aussi se faire dans bien d'autres endroits que Qilian -, il espère « ouvrir le ciel ».

Des Européens installés en Chine m'ont dit: « Il n'est pas toujours simple de le comprendre ni d'être sûrs que ça marche mais en tout cas, il tente ça au bon moment ». En un mot, c'est un visionnaire.

Les visiteurs de cette coupe Icare de Qilian auront eu le sentiment de vivre un moment particulier, privilégié... On ne sait pas du tout comment la planète, la Chine, vont évoluer. On peut aussi avoir de mauvaises surprises, de nombreux côtés! Mais d'avoir été là fait partie des moments qui comptent... En fait tout ça, c'est le monde en marche. ●